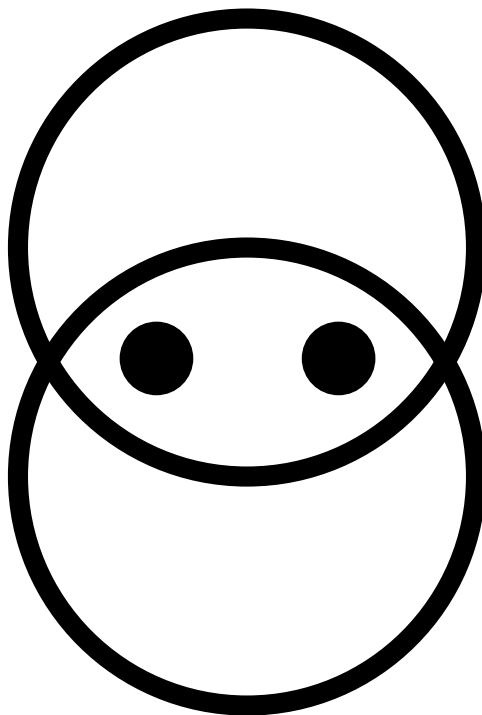




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANECY



MUSIQUE LIVE / THÉÂTRE
CARMEN.

FRANÇOIS GREMAUD
ROSEMARY STANDLEY

interprétation Rosemary Standley
concept et mise en scène
 François Gremaud
musique Luca Antignani,
 d'après Georges Bizet
accordéon Christel Sautaux
harpe Tjasha Gafner
flûte Irene Poma
violon Sandra Borges Ariosa
saxophone Bera Romairone
texte François Gremaud, d'après
 Henri Meilhac et Ludovic Halévy
assistanat dramaturgique et musical,
chargé de tournée Benjamin Athanase
assistanat de mise en scène
 Emeric Cheseaux
direction technique 2b
company & création lumière
 Stéphane Gattoni – Zinzoline
régie générale et éclairages en
tournée Jean-Pierre Potvliege
son Anne Laurin
collaboration costume
 Anne-Patrick Van Brée
administration, production, diffusion
 Noémie Doutreleau, Lucie Goy,
 Michaël Monney

•
production 2b company
coproduction Théâtre de
 Vidy-Lausanne, Théâtre de la Cité –
 CDN Toulouse Occitanie, Printemps
 des comédiens, Espace 1789, Espace
 Jean Legendre Théâtre de Compiègne
Soutiens Loterie Romande, Fondation
 Leenaards, Ernst Göhner Stiftung,
 Fondation suisse des artistes
 interprètes SIS, Fondation
 Françoise Champoud

*La 2b company est au bénéfice
 d'une convention de soutien
 conjoint avec la Ville de Lausanne,
 le Canton de Vaud et Pro Helvetia,
 Fondation suisse pour la culture.*

Rosemary Standley naît à Paris en
 1979. Elle étudie les arts plastiques à
 la Sorbonne puis entre au conservatoire
 du 20^e arrondissement de Paris pour
 y travailler le chant lyrique auprès
 de Sylvie Sullé. Rosemary Standley
 fait partie du groupe Johnny Cash
 Revival avant de rejoindre Moriarty
 en 1999. Leur 1^{er} album, *Gee Whiz
 But This is a Lonesome Town*, sorti en
 2007, se vend à 150 000 exemplaires.
 En 2012, elle crée le duo Birds on
 a wire avec Dom La Nena, violoncelliste
 et chanteuse brésilienne. Rosemary
 Standley chante dans *Private Domain*,
 spectacle de la chef d'orchestre
 Laurence Equilbey, dite Iko, réunissant
 des musiciens de différents horizons,
 créé en 2009 dans le cadre du
 Printemps de Bourges. En 2010,
 Camille, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau,
 Olivia Ruiz, La Grande Sophie et
 Rosemary Standley se produisent au
 Printemps de Bourges sous le nom
 Les Françaises. Leur spectacle
 est arrangé par Édith Fambuena et
 mis en scène par Juliette Deschamps.
 Avec Brisa Roché et Ndidu Onukwulu,
 elle participe au projet *The Lightnin' 3*.
 En 2012, le trio enregistre *Morning, Noon
 & Night*, un album de reprises réalisés par
 Toby Dammit, et se produit notamment
 au Café de la Danse. En 2013, elle chante
 dans le spectacle musical *A Queen
 of Heart* mis en scène par Juliette
 Deschamps. L'année suivante, Rosemary
 Standley enregistre l'album *Love I Obey*
 avec l'ensemble Helstroffer, qu'elle
 accompagne en tournée. En 2019,
 elle joue et chante dans la pièce *Lewis
 versus Alice* de Macha Makeieff lors du
 Festival d'Avignon. Le 11 septembre
 2020 est sorti l'album *Schubert in Love*
 en collaboration avec Johan Farjot qui
 prend en charge les arrangements.
 Rosemary Standley assure la partie
 lyrique avec des participations de
 la soprano Sandrine Piau sur 3 pistes.

Après avoir entamé des études à
 l'École cantonale d'Arts de Lausanne
 (ECAL), **François Gremaud** suit à
 Bruxelles une formation de metteur en
 scène à l'Institut National Supérieur
 des Arts du Spectacle (INSAS).
 Il co-fonde avec Michaël Monney
 l'association **2b company** en 2005,
 structure avec laquelle il présente
 sa première création, *My Way*,
 qui rencontre un important succès
 critique et public. Son spectacle
Simone, two, three, four en 2009
 marque sa première collaboration avec
 le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec
 Pierre Mifsud, Catherine Büchi et
 Léa Pohlhammer. En 2009, à partir
 d'un concept spatio-temporel unique
 qu'il a imaginé, il présente *KKQQ* dans
 le cadre du Festival des Urbaines
 à Lausanne, qui marque le début
 de sa collaboration avec Tiphanie
 Bovay-Klameth et Michèle Gurtner.
 Produits par la 2b company, ils fondent
 ensemble le collectif GREMAUD/
 GURTNER/BOVAY et sous ce nom
 co-signent entre 2009 et 2019 *Récital*,
Présentation, *Western dramédies*,
Vernissage, *Fonds Ingvar Håkansson*,
Les Potiers, *Les Soeurs Paulin*, *Pièce*
 et – en collaboration avec Laetitia
 Dosch – *Chorale*. Dans le même temps,
 toujours au sein de la 2b company,
 François Gremaud poursuit ses activités
 de metteur en scène et présente *Re*
 en 2011, sa seconde collaboration avec
 Denis Savary. Il crée une première
 version de *Conférence de choses* en
 2013, spectacle interprété et cocrit
 avec Pierre Mifsud. Le cycle complet
 de neuf *Conférences de choses* est
 créé en 2015 à Lausanne et Paris. Sa
 version intégrale dure huit heures et
 rencontre un important succès critique
 et public, en Suisse comme en France.
 À l'invitation du Théâtre de Vidy-
 Lausanne, il écrit et met en scène
Phèdre ! d'après la pièce de Jean Racine

en 2017. Interprété par le comédien
 Romain Daroles, le spectacle – salué par
 la critique internationale – est joué dans
 le cadre du Festival d'Avignon 2019. Il
 crée *Giselle...* interprétée par Samantha
 van Wissen en 2020, second volet
 après *Phèdre !* et avant *Carmen*. (2023)
 de la trilogie qu'il entend consacrer
 à trois grandes figures féminines
 des arts vivants classiques. Interprétée
 par Aurélien Patouillard, *Auréliens*
 (2020) est la transposition sur scène
 d'une conférence qu'Aurélien Barrau
 a donnée à l'Université de Lausanne
 sur ce qu'il appelle « Le plus grand
 défi de l'histoire de l'humanité ». En
 2018, il co-écrit et co-interprète
Partition(s) avec Victor Lenoble,
 avec qui il crée *Pièce sans acteur(s)* en
 2020. À l'invitation de la Haute École
 des Arts de la Scène La Manufacture à
 Lausanne, il crée *Aller sans savoir où*
 (2021), spectacle qui, en décrivant
 son propre processus d'écriture,
 aborde – outre des questions de modes
 opératoires – les questions de joie,
 d'idiotie et de réel qui sont au cœur
 du travail de son auteur. En 2022,
 il crée *Allegretto*, seul en scène dans
 lequel, pour tenter de faire entendre
 « de quelle manière » l'Allegretto de
 la 7^e symphonie de Beethoven s'est
 littéralement inscrite en lui, il évoque
 le film dans lequel, à l'âge de 7 ans,
 il l'a entendue pour la première fois.

Bonlieu Scène nationale Ancey remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



NOTE D'INTENTION

Carmen.

Mon intention est toute entière contenue dans ce titre.

Bien sûr, on le devine, il sera question de *Carmen*, le plus fameux et représenté des opéras comiques.

Pourtant, bien que son principal sujet, il ne sera pas le véritable sujet de ce spectacle.

Ce dernier se cache sous le point – ici, final – ce signe de ponctuation qui, nous rappelle le grammairien Jacques Drillon, « lorsqu'il est employé après des phrases brèves acquiert un pouvoir exclamatif. Sur le point d'exclamation il a l'avantage de ne point exprimer ouvertement l'étonnement, l'admiration, l'incrédulité. Il prête ces sentiments au lecteur, condamné à s'émerveiller. Le point, dans de tels cas, n'exprime pas : il provoque. »

Provoquer, c'est ce qu'à sa création ont à la fois fait l'œuvre et le personnage de Carmen : la première en excitant les passions dans la salle, la seconde en enflammant les cœurs sur la scène ; l'une en bravant les codes en vigueur, l'autre en défiant – en même temps que les hommes et son propre destin – les mœurs de son temps.

Comble de la provocation ? Carmen le chante :
« Libre elle est née, et libre elle mourra. »

Si la liberté du personnage provoque le scandale, celle d'interprète de Rosemary Standley suscite en moi un émerveillement auquel – pour continuer à paraphraser Jacques Drillon – « elle me condamne ». Grâce à elle, il sera dans *Carmen*. – comme dans *Phèdre !* et *Giselle...*, deux premiers volets de cette trilogie qui s'achève ici – question de joie.

Et pour cause ! Selon le philosophe Clément Rosset, le génie de Bizet dans *Carmen* est d'avoir exprimé mieux que jamais le divorce entre ce que dit un livret et ce qu'en pense la musique : la joie musicale contre les tristesses de la vie.

En conclusion d'un texte intitulé *Le secret de Carmen*, Rosset écrit : « En fin de compte, c'est la musique qui gagne. Et avec elle, l'amour de la vie, qui revient de loin, après en avoir vu, si je puis dire, de toutes les couleurs. »

François Gremaud

VEN. 29 ET SAM. 30 MARS

À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE 2H



DANSE

SUR L'AUTRE RIVE

CYRIL TESTE / COLLECTIF MXM

Nobody, Festen, Opening Night, La Mouette... Autant de spectacles où cinéma et théâtre, intimement mêlés, explosaient le cadre de la scène, multipliaient les points de vue, nous entraînant au centre d'un immense kaléidoscope.

Après le succès public et médiatique de *La Mouette*, Cyril Teste retrouve Anton Tchekhov et adapte *Platonov*, pièce de l'excès et du débordement, s'inscrivant au plus près des corps, des énergies, des émotions. Les acteurs, époustouflants, se livrent sans tricher, aidés par la puissance narrative des caméras. Une nouvelle fois, ils risquent fort de nous bouleverser !

JEU. 2 | VEN. 3 | SAM. 4 MAI
 À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
 GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 2H15



THÉÂTRE

PIÈCE SANS ACTEUR(S)

FRANÇOIS GREMAUD & VICTOR LENOBLE

Avec *Pièce sans acteur(s)*, François Gremaud et Victor Lenoble prolongent la conversation entamée avec *Partition(s)* en 2016, cheminement serpentin sur les traces du processus créatif, territoire infini à redécouvrir sans cesse. Pour poursuivre ce voyage joyeux et poétique, les deux auteurs se sont posé une question d'apparence farfelue : *peut-on imaginer une pièce sans acteurs ?* Ce n'est pas divulguer leur réflexion et leur mise en scène que d'y répondre tout de suite : on le peut. Notamment parce que l'imagination est ce travail qu'ont en commun les auteurs et les spectateurs, cet endroit ouvert à tous les mots et toutes les images. Sur scène, rien – *a priori* – d'autre que deux haut-parleurs mais tellement plus, pourtant : une pièce pensée comme un spectacle qui se veut avant tout « *drôle, simple, émouvant, poétique, philosophique* » et qui devient une véritable célébration du théâtre.

JEU. 4 AVR.
 À 20H30

AUDITORIUM DE SEYNOD | DURÉE 1H
 À PARTIR DE 14 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



SG

LAYDERNIER



COURTISIER EN FINANCEMENT

